

Faunistique des Scolytides et Platypodides de Suisse

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Insecta Helvetica. Catalogus**

Band (Jahr): **6 (1987)**

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FAUNISTIQUE DES SCOLYTIDES ET PLATYPODIDES DE SUISSE

Scolytidae LATREILLE, 1807 Hylesininae ERICHSON, 1836 Hylastini LE CONTE, 1836

1. *Hylastes ater* (PAYKULL, 1800) – Carte no 1

2. *Hylastes brunneus* ERICHSON, 1836 – Carte no 2

Espèces des Pins longtemps confondues et considérées encore par plusieurs auteurs récents comme synonymes (SCHEDL, 1968, 1981; POSTNER, 1974; GRUENE, 1979).

En réalité, deux espèces distinctes par des caractères constants et par leurs exigences écologiques (GROCHOLSKY et al., 1976).

Caractères distinctifs d'après GROCHOLSKY et al.:

♂♂

1. Longues soies sur le 5^e sternite disposées radialement et couchées (fig. 1A) *Hylastes ater*.
– Longues soies sur le 5^e sternite inégalement saillantes de part et d'autre d'une ligne médiane (fig. 1B) *Hylastes brunneus*.
(Génitalia ♂ morphologiquement différents. Voir travail original).

♀♀

1. Déclivité des élytres avec trois rangées de soies dressées sur chaque interstrie dépourvue de petites écailles *Hylastes ater*.
– Déclivité des élytres avec une seule rangée de soies dressées sur chaque interstrie, cette dernière recouverte de minuscules écailles couchées, irrégulièrement espacées *Hylastes brunneus*.

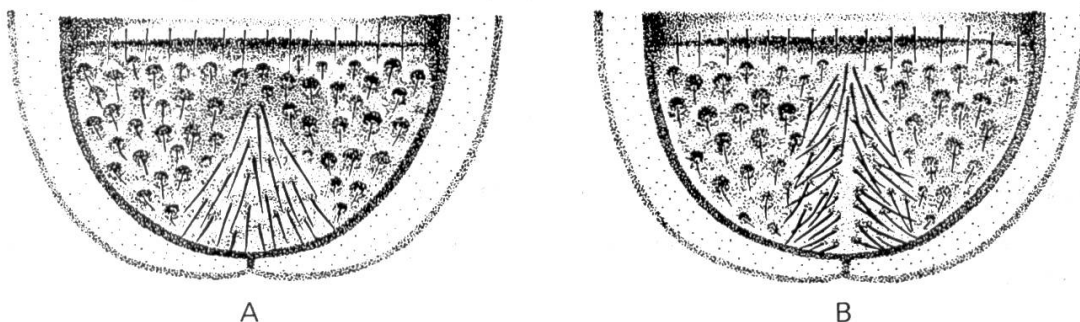


Fig. 1 Schéma du 5^e sternite abdominal montrant l'arrangement des longues soies.

A. Chez *Hylastes ater* ♂;

B. Chez *Hylastes brunneus* ♂;

D'après GROCHOLSKY & AL. 1976.

En Suisse, les deux espèces présentes sur l'ensemble du territoire, mais *brunneus* nettement plus abondant qu'*ater*, principalement en altitude. En Engadine espèce prédominante. Dans les régions nordiques, *brunneus* largement répandu du Danemark jusqu'à l'extrême nord de la péninsule scandinave et de la Finlande; *ater* ne dépasse pas le Danemark et l'extrême sud de la Suède (LEKANDER et al., 1977).

Répartition en altitude en Suisse:

H. ater, de la plaine jusqu'à 1700 m environ.

H. brunneus, de la plaine jusqu'à 1900 m.

3. *Hylastes cunicularius* ERICHSON, 1836. Carte no 3

Très commun dans toute l'aire de l'Epicéa, hôte principal; en Suisse jusqu'à 2200 m d'altitude (Forêt de Tamangur en Basse-Engadine, sur Aro-le, hôte occasionnel.) (BOVEY, 1971).

4. *Hylastes linearis* ERICHSON, 1836. Carte no 4

Hôte des Pins, à affinités méridionales et méditerranéennes (BALACHOWSKY, 1949). Peu commun en Suisse.

Signalé de GE, VS, SZ et TI.

5. *Hylastes opacus* ERICHSON, 1836. Carte no 5

6. *Hylastes attenuatus* ERICHSON, 1836. Carte no 6

7. *Hylastes angustatus* (HERBST, 1793). Carte no 7

Tous trois inféodés aux Pins, principalement *Pinus sylvestris*, ces petits Hylastes sont assez répandus en Suisse de préférence dans les régions d'altitude basse à moyenne. Les altitudes les plus élevées relevées par notre enquête sont:

opacus: Matt (GL), 847 m (coll. STIERLIN); Gadmen (BE), 1200 m (coll. RAETZER); Rigi (LU), env. 1200 m (coll. HUGUENIN).

attenuatus: Gruyères (FR), 810 m (coll. MAERKY); Aven (VS), 1000 m (coll. BESUCHET); Chandolin (VS) 1800–1900 m (coll. FAVRE).

angustatus: Aven (VS), 1000 m (coll. BESUCHET).

8. *Hylurgops palliatus* (GYLLENHAL, 1813). Carte no 8

Polyphage sur Abietinées, partout en Suisse jusqu'à l'altitude de 1800 à 1900 m.

9. *Hylurgops glabratus* (ZETTERSTEDT, 1828). Carte no 9

Espèce boréale et orientale réfugiée dans les hauts massifs forestiers d'Europe tempérée. En Suisse dans les Alpes, les Préalpes et le Jura dès 1000 m d'altitude jusqu'à l'extrême limite de la forêt subalpine.

Tamangur (Basse-Engadine), 2250 m.

Riffelalp s/Zermatt, 2220 m.

Evolue en deux ans sur *Pinus*, principalement *P. cembra*, *P. mugo* et *Picea abies*. Première hibernation larvaire, seconde hibernation imaginaire.

Hylesinini ERICHSON, 1836

10. *Hylastinus obscurus* MARSHAM, 1802

(= *H. trifolii* MÜLLER, 1803). Carte no 10

Vit dans les racines des Légumineuses herbacées ou semi-ligneuses, principalement du Trèfle rouge (*Trifolium pratense*).

Assez répandu en Suisse et parfois nuisible au Trèfle rouge (VALLOTTON, 1974).

11. *Hylastinus fankhauseri* REITTER, 1894. Carte no 11

Contrairement aux indications données par SCHEDL (1981) les *Hylastinus obscurus* et *H. fankhauseri* ne sont pas synonymes, mais appartiennent à des espèces bien distinctes (cf. BALACHOWSKY 1949, p. 102–104). Elles se différencient par leur genre de vie et par quelques caractères morphologiques subtils, mais constants. Le plus frappant réside, chez *H. fankhauseri*, en la présence sur la dernière interstrie de la déclivité élytrale d'une rangée de «3–5 épines saillantes, très pointues, dirigées d'avant en arrière» alors que chez *obscurus* seuls y apparaissent quelques granules émoussés.

L'espèce nidifie sous l'écorce des troncs et des branches dépérissantes des Cytises du genre *Laburnum*, *L. alpinum* (Cytise alpin) et *L. anagyroides* = *L. vulgare* (Faux ébénier).*

Vit principalement dans les régions de montagne de l'aire naturelle des Cytises, principalement *L. alpinum*, et sa présence a été repérée jusqu'à maintenant dans le Jura et les Préalpes romandes à des altitudes variant de 600–1600 m (VD, VS) (BARBEY 1905) et dans l'extrême sud du val Pöschiaivo (GR) à Campascio (640 m) par CL. BESUCHET (Juin 1974).

S'installe aussi en plaine sur des Cytises acclimatés. La collection BUGNION possède une importante série (sans date) de cette espèce provenant de la campagne de l'Ermitage, au-dessus de Lausanne (alt. 600 m) et la Musée de Genève une série de Vandœuvres (GE) (465 m) (CL. BESUCHET, Juin 1974).

Jusqu'à maintenant *H. fankhauseri* n'a pas été observé au Tessin où croissent spontanément ses deux plantes hôtes précitées. Sa présence y apparaît

* Désignés respectivement dans les anciens ouvrages sous les noms de *Cytisus laburnum* et *C. alpinus*.

d'autant plus vraisemblable que l'espèce existe dans toute l'Italie du nord où PORTA (1938) la signale du Trentin, des Alpes juliennes, du Piémont, de la Lombardie et de la Toscane.

12. Hylesinus crenatus FABRICIUS, 1787. Carte no 12

13. Hylesinus oleiperda FABRICIUS, 1792. Carte no 13

Vivent tous deux sur les Frênes (*Fraxinus excelsior* et *F. ornus*) et les Lilas (*Syringa vulgare*). Apparemment peu fréquents en Suisse, mais répartition insuffisamment connue.

14. Kissophagus hederæ (SCHMIDT, 1843). Carte no 14

15. Kissophagus novaki REITTER, 1894. Carte no 15

Aires de répartition des deux espèces très incomplètement connues. BALACHOWSKY (1949) signale *K. hederæ* très commun dans toute la France, *K. novaki* à affinités plus méridionales. A rechercher dans les grosses tiges et les rameaux dépérissants du Lierre (*Hedera helix*).

16. Leperisinus varius (FABRICIUS, 1775). Carte no 16

(= *L. fraxini* PANZER, 1779).

Très commun dans toute la Suisse jusqu'à 1000–1200 m d'altitude. Aire du Frêne.

17. Leperisinus orni FUCHS, 1906. Carte no 17.

Beaucoup moins répandu que le précédent avec lequel il est souvent confondu et, par certains auteurs (SCHEDL, 1981; GRUENE, 1979), considéré comme synonyme de *L. varius*.

Dans une note récente, LOHSE (1984) plaide en faveur de l'autonomie de *L. orni*. Caractères distinctifs les plus frappants: Taille plus réduite et forme du corps nettement cylindrique chez *orni*, cylindrique-ovale chez *varius*. Chez *orni* granules des interstries plus petits, à peine visibles de profil; squamules imbriquées des interstries couchées, si bien que les élytres apparaissent lisses et les stries plus fines. Pilosité du bord latéral des élytres beaucoup plus courte que chez *varius*. Réseau de galeries différent de celui de *varius*.

18. Ptelobius vittatus (FABRICIUS, 1787). Carte no 18

Répartition en Suisse insuffisamment connue, car très commun dans toute la France sur différents Ormes (BALACHOWSKY, 1949).

19. Ptelobius kraatzi EICHHOFF, 1884. Carte no 19

Plus rare que le précédent. Cependant même remarque que ci-dessus.

Tomicini THOMPSON, 1859**20. Dendroctonus micans (KUGELMANN, 1794).** Carte no 20

Répandu de la plaine jusqu'à 1400–1500 m sur gros Epicéas. Dégâts locaux.

21. Hylurgus ligniperda (FABRICIUS, 1758). Carte no 21
(= *H. elongatus* HERBST, 1793).

Rarement trouvé en Suisse.

22. Tomicus (= Blastophagus) piniperda (LINNÉ, 1758). Carte no 22

Très répandu dans toute la Suisse, des régions les plus basses (Chiasso 250–300 m, Genève 375 m, Bâle 250 m) jusqu'à 1800–1900 m dans les Alpes, principalement sur les *Pinus*.

23. Tomicus (= Blastophagus) minor (HARTIG, 1894). Carte no 23

Moins fréquent que le précédent, mais à répartition presque aussi vaste. Plus spécialement inféodé à *Pinus sylvestris*.

24. Xylechinus pilosus (RATZEBURG, 1837). Carte no 24

Associé aux grandes forêts de résineux de l'Europe centrale. Apparemment peu fréquent en Suisse. A rechercher dans les branches dépérissantes de la base des houpiers des grands épicéas; aussi dans le tronc. Altitude maximum observée: Il Fuorn, 1800 m.

Phloeotribini CHAPUIS, 1869**25. Ploeotribus scarabaeoides (BERNARD, 1788).** Carte no 25

Très abondant dans toute l'Europe méridionale sur l'Olivier. Plus rare au nord de l'aire de ce dernier. Est parvenu, par la Vallée du Rhône, dans le Bassin lémanique où il vit sur le Frêne.

26. Phloeophthorus rhododactylus MARSHAM, 1802. Carte no 26

Localisé sur Génistées ligneuses dans toute l'Europe moyenne et méridionale, en Sicile et Afrique du Nord.

27. Phloeophthorus cristatus FAUVET, 1889. Carte no 27
(= *P. helveticus* GUILLEBEAU, 1893)

Espèce des régions circum-méditerranéennes. Capturée à Sierre (Valais) et décrite par GUILLEBEAU comme nouvelle. Synonymie établie par PFEF-

FER (1972). Jamais retrouvée dans le Valais central malgré plusieurs recherches. Type et paratype de *P. helveticus* au Laboratoire d'entomologie du Muséum d'histoire naturelle de Paris.

28. Phthorophloeus spinulosus REY, 1883. Carte no 28

Vit sur Epicéa dans les grandes forêts euro-sibériennes. Nidifie dans les branches dépérissantes ou mortes de la base des houpiers des grands épicéas. Répandu dans toute la Suisse, des régions les plus basses jusqu'à une altitude assez élevée dans les Alpes. Maximum observé: 1900 m au Val Minger (GR).

Phloeosinini NUESSELIN, 1912

29. Phloeosinus thuyae (PERRIS, 1860). Carte no 29

Vit dans diverses Cupressinées: *Cupressus*, *Juniperus*, *Thuja*, *Sequoia*. Des régions basses jusqu'au-delà de 1000 m. Altitude maximum observée: 1375 m à Zeneggen (VS) (BESUCHET). Répartition éventuelle inconnue dans le centre et l'est de la Suisse.

30. Phloeosinus aubei (PERRIS, 1855). Carte no 30
(= *P. bicolor* BRULLE, 1832).

Vit sur les mêmes hôtes que l'espèce précédente, mais moins commune.

Hypoborini NUESSELIN, 1911

31. Hypoborus ficus ERICHSON, 1836. Carte no 31

Vit exclusivement sur le Figuier (*Ficus carica*) dans toute la région circum-méditerranéenne. A suivi son hôte d'Italie jusque dans l'extrême sud du Tessin où il fut observé de 211 à 600 m d'altitude.

Polygraphini CHAPUIS, 1836

32. Carphoborus minimus (FABRICIUS, 1801). Carte no 32

Petite espèce méridionale nidifiant dans les brindilles de tous les Pins dépérissants. Observée jusqu'à maintenant au Valais central et à la Lenk (BE) sur *Pinus sylvestris*. 1 ♀ de Chandolin (1900 m) dans la collection FAVRE à l'Hospice du Grand St-Bernard.

33. Polygraphus grandiclava THOMPSON, 1836. Carte no 33

Intéressante espèce qui, sur le Plateau suisse, nidifie principalement sur les *Prunus* et les *Cerasus*: en altitude, dans la forêt de résineux, sur divers conifères. Au Parc national suisse observée par l'auteur sur *Picea abies*, *Pinus sylvestris*, *P. mugo*, *P. cembra* jusqu'à l'altitude de 2250 m (forêt de Tamangur, sur *P. cembra*). Signalé en Allemagne par STROHMEYER (1910) sur *Pinus strobus*. Attaques sur conifères observées aussi en plaine: Préverenges (VD), 411 m, sur *P. sylvestris* (BESUCHET), Gamlikon (ZH), 640 m, sur *P. mugo* (BOVEY). Distribution altitudinaire: 400–2250 m.

34. Polygraphus poligraphus (LINNÉ, 1758). Carte no 34

Espèce médio-européenne inféodée aux forêts spontanées d'Épicéa. Nidifie sur le tronc de *Picea abies*, occasionnellement des *Pinus*. Nuisible sur épicéas affaiblis. Accompagne souvent *Ips typographus* lors des ses pullulations. Répandu dans toute la Suisse et observé de 270 m (Mezzana [TI], BESUCHET) à 2100 m (God Schombrina [GR], HANDSCHIN).

35. Polygraphus subopacus THOMPSON, 1886. Carte no 35

Espèce assez rare, plus petite que la précédente. Dans une excellente étude sur *Polygraphus poligraphus*, BAISCH (1954), après avoir constaté dans son abondant matériel d'étude l'existence de caractères morphologiques intermédiaires entre *poligraphus* et *subopacus* typiques, se demande si ce dernier doit être considéré comme une bonne espèce.

Scolytinae LATREILLE, 1807
Scolytini LATREILLE, 1807**36. Scolytus rugulosus MUELLER, 1818.** Carte no 36

Nidifie sur les Rosacées ligneuses, principalement Amygalées (Cerisier, Prunier, Abricotier, Pêcher), Pomacées (Pommier principalement) et quelques hôtes occasionnels. Très nuisible aux cultures fruitières, car il peut s'attaquer à des arbres apparemment sains ou légèrement affaiblis.

Surtout dans les régions arboricoles, mais répartition de la carte certainement incomplète, principalement en Suisse centrale et orientale.

Observé par l'auteur, en masse, sur grosse branche cassée de Pommier à l'altitude de 1240 m (Scuol, Engadine), la plus haute connue en Suisse.

37. Scolytus intricatus (RATZEBURG, 1837). Carte no 37

Fréquent dans l'aire des Chênes (*Quercus robur* et *Q. pubescens*) hôtes principaux; très occasionnel sur d'autres essences feuillues, en particulier *Carpinus betulus*.

38. *Scolytus carpini* (RATZEBURG, 1837). Carte no 38

Rare. En Suisse 4 localités connues. Principalement sur *Carpinus betulus*, plus rarement sur d'autres essences feuillues, en particulier *Quercus robur* et *Corylus avellana*.

S. intricatus et *S. carpini* sont très voisins et parfois difficiles à identifier avec certitude. BARBIER et MEINIER (1975) ont précisé les caractères distinctifs des deux espèces et établi la clef suivante pour une diagnose plus sûre:

1. Pronotum plus long que large. Abdomen ascendant; en vue latérale, le 5^e sternite est presque entièrement caché par le bord des élytres (fig. 2A). Abdomen peu pubescent, sans barbules crénelées sur le 5^e sternite. Mâles: pinceaux de soies assez peu fournis, courts, les soies pas toujours bien agglomérées entre elles. Brosse de soies entre les pinceaux, continue (fig. 2C) *carpini*.
- Pronotum aussi large que long, ou plus large que long. Abdomen ascendant; en vue latérale, le 5^e sternite bien visible, non caché par le rebord des élytres (fig. 2B). Abdomen très pubescent, surtout sur les côtés, avec des écailles barbelées sur le 5^e sternite. Mâles: Pinceaux de soies au-dessus des mandibules bien nets, gros, rigides, longs. Brosse de soies du labre nettement séparée des pinceaux (fig. 2D) *intricatus*.

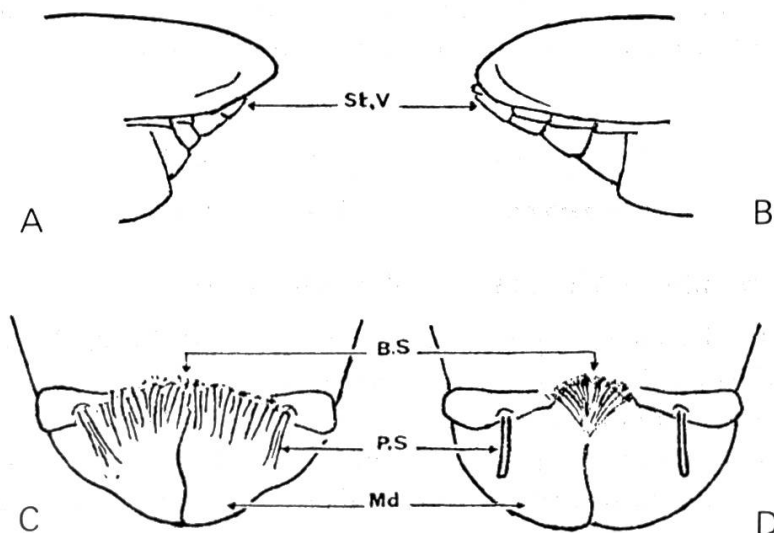


Fig. 2 A. Vue latérale de l'abdomen de *Scolytus carpini*;
 B. Vue latérale de l'abdomen de *Scolytus intricatus*;
 (St. V = 5^e sternite)
 C. Tête de *S. carpini* ♂ vue de face;
 D. Tête de *S. intricatus* ♂ vue de face;
 (BS = Brosse de soies; PS = Pinceaux de soies; Md = Mandibules).
 D'après BARBIER & MENIER, 1975.

39. Scolytus mali BECHSTEIN, 1805. Carte no 39

Assez commun dans les cultures fruitières, dans le tronc et les grosses branches des Pommiers, Poiriers, Pruniers, etc. en voie de complet dépérissement. Contrairement à *S. rugulosus*, ravageur très secondaire. Remonte moins haut que ce dernier.

Observé en Suisse de 270 à 980 m d'altitude.

40. Scolytus laevis CHAPUIS, 1873. Carte no 40

Relativement peu fréquent. Observé sur *Ulmus sp.*, occasionnellement *Fagus sylvatica*, *Quercus robur*, des régions basses jusqu'à 1070 m. La Lenk (BE).

41. Scolytus pygmaeus (FABRICIUS, 1787). Carte no 41

Distribution observée très irrégulière et sans doute incomplètement connue. Présence constatée de 300 à 1150 m (Lens, VS).

42. Scolytus scolytus (FABRICIUS, 1775). Carte no 42

Observé jusqu'à maintenant sur *Ulmus sp.* dans la moitié ouest du Pays, des régions basses jusqu'à 950 m. Cette espèce, le plus commun de nos *Scolytus*, doit exister dans l'est de la Suisse.

43. Scolytus ratzeburgi JANSON, 1856. Carte no 43

Observé sur Bouleau, hôte exclusif, dans trois cantons seulement (VS, TI, ZH) de 450 m à 1281 m d'altitude (Fusio, TI). A rechercher dans d'autres régions.

44. Scolytus multistriatus (MARSHAM, 1802). Carte no 44

(= *S. ulmi* REDTENBACHER, 1849; = *S. therondi* HOFFMANN, 1939).

Observé très fréquent dans le canton de Genève et le Valais central, sporadique dans le reste du Pays, probablement faute de recherches. Surtout en plaine, de 300 à 800 m, exceptionnellement jusqu'à 1150 m (Lens, VS).

Crypturgini LE CONTE, 1876**45. Crypturgus cinereus (HERBST, 1793).** Carte no 45

Apparaît localisé dans l'ouest et le nord de la Suisse sur une bande de territoire qui s'étend de Genève à Zurich; absent dans le centre et l'est du pays et tout le massif alpin, ce qui demande confirmation.

Vit de préférence sur *Picea abies* et *Pinus sylvestris*. Comme les deux espèces suivantes, utilise le plus souvent le système de galeries d'autres Scolytides pour établir le sien. Dégâts diffus. Sur arbres dépérissants mais encore en sève.

46. *Crypturgus hispidulus* THOMPSON, 1870. Carte no 46

Espèce peu commune, mais assez largement répartie en Suisse, principalement sur *Picea abies* et sur *Pinus sp.*, de la plaine jusqu'à 1200–1300 m d'altitude.

47. *Crypturgus pusillus* (GYLLENHAL, 1813). Carte no 47

La plus commune de nos trois espèces de *Crypturgus*, en plaine comme en montagne. Polyphage sur nos principaux conifères: *Picea abies*, *Pinus sylvestris*, *P. mugo*, *Abies alba* de 400 m à 1800 m d'altitude.

Dryocoetini LINDEMANN, 1876

48. *Coccotrypes dactyliperda* (FABRICIUS, 1801). Carte no 48

Espèce cosmopolite vivant dans les graines dures de divers Palmiers. Introduite avec de telles graines et découverte à trois reprises en Suisse:

A Schaffhouse dans un magasin d'un commerce de fruits (STIERLIN, 1898), à Genève, représentée par 4 ex. sans date dans la collection du Musée d'histoire naturelle, à Zurich, en 1977, dans des graines de *Phoenix dactylifera* reçues par l'Institut de Sylviculture de l'EPFZ (leg. Prof. MARCET).

49. *Dactylotrypes uyttenboogaarti* EGGERS, 1927. Carte no 49

Espèce originaire des Iles Canaries où elle nidifie dans les graines de *Phoenix canariensis*. Découverte en France sur le littoral de la Méditerranée en 1955 (Saint-Raphaël), en Ligurie en 1974 où elle constitue une menace pour la culture des palmiers d'ornement reproduits par noyaux (SAMPO et OLMI, 1975). En janvier 1983, trouvée à Thoune (BE) dans des graines de palmiers d'appartement importées par un établissement horticole (leg. W. MARGGI). Premières captures en Suisse.

50. *Dryocoetes autographus* (RATZEBURG, 1837). Carte no 50

Scolytide très commun dans les forêts de résineux de l'Europe moyenne et septentrionale où il nidifie dans les troncs et les grosses branches des arbres dépérissants ou abattus de *Picea abies*, *Abies alba*, *Larix decidua* et tous les *Pinus*. Largement répandu en Suisse, des régions basses jusqu'à la limite de la forêt subalpine. Observé en Engadine jusqu'à l'altitude de 2250 m sur *Pinus cembra* (BESUCHET, 1975).

51. Dryocoetes hectographus REITTER, 1913. Carte no 51

Espèce de la Taïga sibéro-scandinave réfugiée en Europe centrale dans les hautes pessières spontanées comme relicte glaciaire (BALACHOWSKY, 1949). En Suisse, assez répandue, principalement sur *Picea abies*, occasionnellement sur *Pinus sp.* et *Abies alba*, dans le Jura, les Préalpes et les Alpes, jusqu'à 1800 m d'altitude. Selon plusieurs auteurs récents (POSTNER, 1974; GRUENE, 1979; SCHEDL, 1980, 1981) *D. hectographus* serait synonyme de *D. autographus*. Indépendamment des caractères morphologiques distinctifs assez précis cités par REITTER (1913, p. 76) et repris par BALACHOWSKY (1949) la comparaison des aires des deux espèces dans les pays nordiques (LEKANDER et al. 1977) et en Suisse (v. cartes no 50 et 51) plaide en faveur de l'autonomie de *D. hectographus*. Alors que *D. autographus* est largement répandu sur l'ensemble des territoires des 4 pays nordiques (Norvège, Suède, Finlande et Danemark) *D. hectographus* est très rare ou absent dans le sud de la Suède, absent du Danemark.

Les 40 localités où cette espèce a été trouvée en Suisse sont situées, à une exception près, à une altitude supérieure à 850 m, pour 36 supérieure à 1000 m. Les deux espèces sont caractérisées par des exigences écologiques différentes. Absence d'*hectographus* dans les Alpes valaisannes surprenante. A rechercher dans ces régions.

52. Dryocoetes alni (GEORG, 1856). Carte no 52

Observé sur Aulnes dépérissants dans 24 localités réparties d'ouest en est dans la moitié sud du pays; échelonnées en altitude de 364 à 1810 m (Zuoz, SAUTER).

53. Dryocoetes villosus FABRICIUS, 1792. Carte no 53

Espèce inféodée aux Chênes, Hêtre, Châtaignier, observée dans 4 régions de Suisse. A rechercher ailleurs sur les hôtes indiqués.

54. Lymantor coryli (PERRIS, 1853). Carte no 54

Aire de répartition encore mal connue. A rechercher dans les branches complètement mortes et desséchées du Noisetier, hôte principal. Observé de 374 à 1236 m d'altitude (Ramosch GR, BESUCHET).

55. Taphrorychus bicolor (HERBST, 1793). Carte no 55

Assez répandu sur *Fagus sylvatica*, hôte principal, et quelques hôtes secondaires. Altitude des localités de la carte: de 238 m (Chiasso, TI) à 850–900 m. Limite altitudinaire de l'insecte probablement supérieure à 900 m.

56. Taphrorychus villifrons (DUFOUR, 1843). Carte no 56

Aire connue certainement très incomplète, car BALACHOWSKY (1949) signale cette espèce «très commune dans toute la France où elle suit à peu près l'aire des chênes à feuilles caduques». «Nidifie dans les écorces épaisses du tronc et des branches des arbres fraîchement abattus.»

57. Thamnurgus kaltenbachi BACH, 1849. Carte no 57

Seulement deux individus connus de Suisse, l'un sans date, capturé au Monte Generoso (TI) par FONTANA, le second au Bois de Veyrier (GE) en mars 1953 par TOUMAYEFF. Rareté des données sur cette espèce probablement en relation avec genre de vie assez insolite pour un scolytide. Nidifie dans l'axe de tiges tendres de diverses Labiacées.

58. Xylocleptes bispinus (DUFTSCHMIDT, 1825). Carte no 58

Espèce très commune répandue sur tout le territoire suisse des régions les plus basses jusqu'à une altitude de 1250 m (Vals, GR). Monophage dans les lianes ligneuses de *Clematis vitalba*.

Ipini BEDEL, 1888

59. Ips acuminatus (GYLLENHAL, 1827). Carte no 59

Espèce inféodée aux Pins, plus fréquente en montagne qu'en plaine. Observé de 400 m jusqu'à 1900 m (Chandolin, VS). En plaine sur *Pinus sylvestris*, en altitude sur *P. sylvestris*, *P. mugo*, exceptionnellement *Picea abies*.

60. Ips sexdentatus (BOERNER, 1776). Carte no 60

Répandu dans l'aire de *Pinus sylvestris*, hôte principal. En Suisse, du Plateau jusqu'à assez haut dans les Alpes: 1400–1560 m dans les Alpes orientales (GR); 1300–1400 m en Valais, exceptionnellement 1900 m (Chandolin).

61. Ips typographus (LINNÉ, 1758). Carte no 61

Le plus important Scolytide de nos peuplements d'Épicéa. Largement répandu des régions basses jusqu'à des altitudes assez élevées dans les Alpes, variant, suivant les régions, de 1600–1850 m (KUHN, 1949). Altitude maximum observée 1950 m, dans une localité du versant nord de la Vallée du Rhône en Valais: Bettmeralp (BOVEY, IX.1967).

La densité de population se raréfie lorsqu'on se rapproche de ces limites et l'espèce reste très rare ou pratiquement absente dans la forêt subalpine. Sous l'effet de divers facteurs (sécheresse, ouragans) *Ips typographus* peut

présenter de graves pullulations. Dernière grande gradation en Suisse, 1946–49, dans monocultures hors de l'aire naturelle de l'épicéa. Constitue actuellement une grave menace en relation avec le dépérissement des forêts.

62. *Ips amitinus* (EICHHOFF, 1871). Carte no 62

Localisé dans les régions montagneuses d'Europe centrale et orientale. En Suisse, dans le Jura, les Préalpes et les Alpes dès l'altitude de 800 m jusqu'à l'extrême limite de la forêt subalpine sur *Pinus cembra*, *P. mugo*, *Picea abies*, rarement sur *P. sylvestris*. Altitudes extrêmes: en Valais et dans les Alpes rhétiques 2250–2300 m. Nidifie encore dans les arbres isolés au-dessus de la forêt fermée. Dans la forêt subalpine, *I. amitinus* est resté jusqu'à maintenant sans grand danger pour ses trois hôtes. La situation pourrait changer si la pollution atmosphérique devait à l'avenir affecter gravement les peuplements d'altitude.

63. *Ips cembrae* (HEER, 1836). Carte no 63

Très commun dans l'aire naturelle de son hôte principal, le Mélèze, laquelle est limitée en Suisse aux cantons des Grisons, du Tessin, d'Uri et du Valais. Remonte jusqu'à l'extrême limite de la forêt subalpine, 2300 m selon BARBEY (1901). Attaque occasionnellement l'Arole. Dans son aire naturelle, le Mélèze est celui des conifères qui a le moins à souffrir des Scolytiens.

I. cembrae a suivi son hôte principal dans les peuplements artificiels, hors de l'aire naturelle. En Suisse, dans la zone humide de l'avant-pays alpin et sur le Plateau, il joue cependant un très faible rôle comme ravageur. Devenir très nuisible dans les régions sèches et chaudes de l'aire artificielle du Mélèze (Allemagne, Bohême, Moravie) (SCHIMITSCHEK, 1931).

64. *Orthotomicus longicollis* (GYLLENHAL, 1827). Carte no 64

Espèce rare et localisée, signalée pour la première fois en Suisse par STIERLIN (1898) de Louèche (VS). Retrouvée à la Forêt de Finges en 1961 par SCHERLER et en 1968 par GEER (BOVEY et GEER, 1969), puis successivement, de 1979 à 1984, dans plusieurs localités du Valais central et une localité des Grisons (Felsberg p. Coire) par BESUCHET, chaque fois sur des sujets malades de *Pinus sylvestris*, dans des peuplements xériques de cette essence.

65. *Orthotomicus proximus* (EICHHOFF, 1867). Carte no 65

Assez rare et localisé sur *Pinus sylvestris*.

66. Orthotomicus erosus (WOLLASTON, 1857). Carte no 66

Espèce des Pins à affinités méridionales représentée au Musée de Genève par 1 ♂ capturé à Vessy (GE) (coll. MAERKY) vers les années 1920. Jamais retrouvé en Suisse depuis lors.

Dans la 3^e de ses «*Beiträge zur Coleopteren-Fauna der Schweiz*» LINDER (1953) signale par erreur la présence en nombre d'*O. erosus* sous l'écorce d'un Pin, entre Derborence et Ardon, à la suite d'une confusion avec *O. proximus*.

67. Orthotomicus suturalis (GYLLENHAL, 1827). Carte no 67

Espèce typique de l'Europe centrale, sur les Pins et l'Épicéa. Assez répandue en Suisse, des régions basses du Plateau jusqu'à 1800 m en Engadine (Vallée de Scarl, HANDSCHIN, 1963, classé sous *D. autographus*).

68. Orthotomicus laricis (FABRICIUS, 1792). Carte no 68

Espèce la plus commune du genre (Europe, Sibérie, Caucase, Afrique du Nord). Très répandue en Suisse sur les Pins et l'Épicéa, de 240 à 1600 m d'altitude.

69. Pityogenes chalcographus (LINNÉ, 1760). Carte no 69

Espèce euro-sibérienne très commune dans nos forêts de conifères. S'attaque de préférence à l'Épicéa, secondairement au Pin sylvestre et au Sapin blanc. Sur épicéas affaiblis, souvent en compagnie de l'*Ips typographus* lors d'attaques généralisées.

En Suisse, abondamment répandu de 270–1800 m.

70. Pityogenes trepanatus (NORDLINGER, 1848). Carte no 70

Espèce très voisine de la précédente, inféodée aux Pins, avec préférence pour *Pinus nigra* et *P. sylvestris*. Sporadique en Suisse, de 364 m à 1240 m d'altitude (Crusch, (GR) BOVEY, IX.1970).

71. Pityogenes quadridens (HARTIG, 1834). Carte no 71

Espèce d'Europe centrale et boréale assez répandue en Suisse, de 340 m à 1950 m d'altitude. Sur les Pins, occasionnellement sur *Abies* et *Picea*.

72. Pityogenes bidentatus (HERBST, 1783). Carte no 72

Petite espèce des Pins et de l'Épicéa voisine de la précédente, d'Europe tempérée et boréale. Répandue dans toute la Suisse de 210 m sur *Pinus nigra* (Tessin) à 1440 m (Basse-Engadine) et 1450 m (Valais) sur *Pinus sylvestris*.

73. *Pityogenes conjunctus* (REITTER, 1887). Carte no 73

(= *Tomicus bistridentatus* v. *conjunctus*, REITTER, 1887; = *P. bistridentatus*: REITTER 1913, SCHEDL, 1962, 1980, 1981, BALACHOWSKY, 1949 partim; = *P. alpinus* EGGERS, 1922).

Espèce longtemps confondue avec *P. bistridentatus* EICHHOFF 1878 et désignée comme telle jusqu'à tout récemment (SCHEDL, 1980, 1981; BALACHOWSKY, 1949). En réalité, deux espèces distinctes par répartition géographique, plantes-hôtes et un caractère morphologique subtil mais net chez les ♂♂. Problème de l'autonomie des deux espèces clairement mis au point par PFEFFER (1984).

P. bistridentatus EICHHOFF, 1881 = *P. pilidens* REITTER, 1894. Répandu dans le sud de l'Europe moyenne, Balkans, URSS (Crimée et Caucase) sur *Pinus nigra*, *P. leucodermis*, *P. pinaster*. N'existe pas en Suisse.

Répartition: Hautes montagnes de l'Europe moyenne et méridionale, plaine et montagnes de Sibérie. Mandchourie et Japon.

En Suisse: Jura, Préalpes et Alpes de 900 m d'altitude jusqu'à la limite supérieure de la forêt subalpine (2200–2250 m) dans les Alpes valaisannes et rhétiques. Très commun sur *Pinus cembra*, *P. mugo*, *Picea abies*, occasionnellement sur *Larix decidua* et *Pinus sylvestris*.

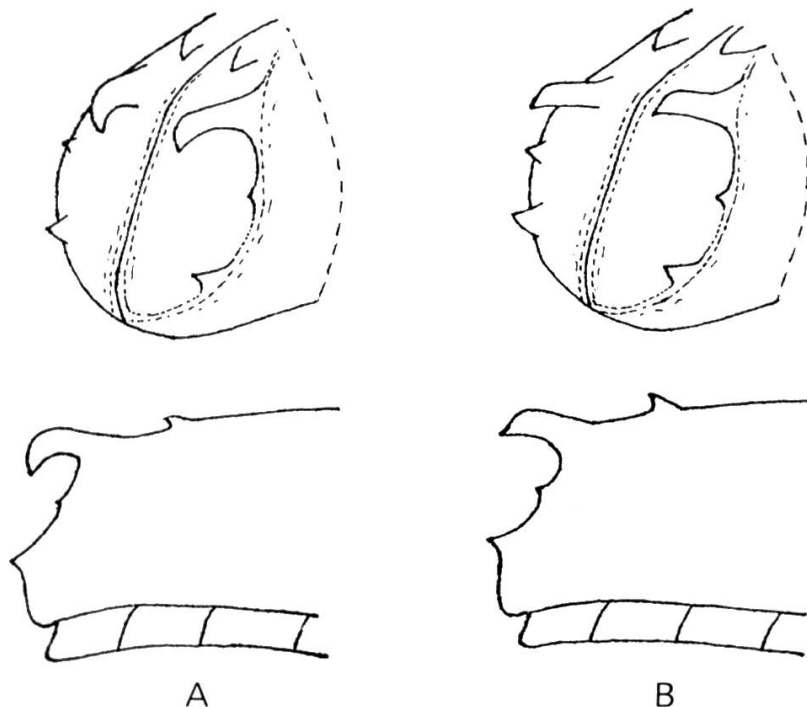


Fig. 3 Déclivité de l'élytre.

A. Chez *Pityogenes conjunctus* ♂; B. Chez *Pityogenes bistridentatus* ♂; D'après PFEFFER, 1984.

Chez les ♂♂ le caractère distinctif, mis en évidence par PFEFFER (1984), porte sur la forme de la 2^e dent de la déclivité vue de profil: chez *conjunctus*, en forme de crochet qui se rétrécit régulièrement, pointe acérée; chez *bis-tridentatus*, massive, les bords supérieur et inférieur presque parallèles. S'appointit vers l'extrémité inférieure (fig. 3B).

74. Pityokteines curvidens (GERMAR, 1825). Carte no 74

Est au Sapin blanc, hôte principal, ce que *Ips typographus* est à l'Épicéa. En Europe moyenne et méridionale, son aire correspond à celle d'*Abies alba*. En Suisse, commun sur le Plateau et dans le Jura, rare dans les Alpes. Nuisible dans les peuplements où cette essence n'est pas en place: sur le Plateau et dans le Jura jusqu'à une altitude de 800 m. Dernière gradation grave: 1947–1949. Remonte jusqu'à 1000–1300 m dans le Jura, 1500 m dans les Alpes (MAKSYMOW, 1950).

75. Pityokteines spinidens (REITTER, 1894). Carte no 75

76. Pityokteines vorontzovi (JACOBSON, 1893). Carte no 76

Moins communs que *P. curvidens*, mais souvent associés à lui sur les mêmes arbres. Assez difficiles à distinguer l'un de l'autre. REITTER (1913) a donné un caractère précieux négligé par la suite: Chez *spinidens*, le champ discal entre les 4 grandes dents de la déclivité est quadratique, rectangulaire chez *vorontzovi*.

Caractères distinctifs très nets chez les ♂♂, encore très visibles chez les ♀♀, entre les dents correspondantes plus petites.

Xylosterini LINDEMANN, 1876

77. Trypodendron domesticum (LINNÉ, 1758). Carte no 77

(= *Xylosterus domesticus* L.)

Xylo-mycétophage, polyphage sur feuillus: *Fagus*, *Quercus*, *Alnus*, *Acer*, *Betula*. Galeries profondément pénétrantes. Assez répandu en Suisse, mais nulle part commun, de la plaine jusqu'à 1800 m (STIERLIN, 1898).

78. Trypodendron signatum (FABRICIUS, 1787). Carte no 78

(= *Xylosterus signatus* F.)

Même mœurs et mêmes hôtes que l'espèce précédente. Apparemment moins répandu que *T. domesticum* F.

79. Trypodendron lineatum (OLIVIER, 1735). Carte no 79

(= *Xylosterus lineatus* OL.)

Xylo-mycétophage, polyphage sur résineux (*Abies alba*, *Picea abies*, exceptionnellement *Pinus* et *Larix*). En Suisse commun sur arbres abattus, affaiblis ou morts sur pied, sur grumes des chantiers des scieries, des régions basses du Plateau et des Vallées jusqu'à la limite supérieure de la forêt: dans le Jura (1500–1600 m suivant l'exposition), dans les Alpes jusqu'à 1800–1900 m (HADORN, 1933).

Pour les trois espèces, dégâts techniques souvent importants dans les grumes non protégées préventivement.

Xyleborini LE CONTE, 1876

80. Xyleborus dispar (FABRICIUS, 1792). Carte no 80
(= *Anisandrus dispar* F.)

Très polyphage sur feuillus forestiers et toutes les Rosacées ligneuses. Très commun dans tout le Pays, des régions les plus basses jusqu'à une altitude maximum observée de 1200–1300 m.

81. Xyleborus eurygraphus (RATZEBURG, 1837). Carte no 81

Espèce des Pins méridionale et atlantique, plus rare en Europe centrale. De Suisse, une seule référence: 6 ♂♂ dans collection LAUTNER, au Musée de Bâle, provenant de Zurich-Irchel (Sept. 1933).

82. Xyleborus cryptographus (RATZEBURG, 1837). Carte no 82

Très rare. Découvert en nombre (♀♀ et ♂♂) par C. BESUCHET en 1974 à Chancy, à l'extrême sud du canton de Genève, dans l'épaisseur de l'écorce de *Populus tremula* abattus. Comme exception parmi les espèces de *Xyloborus*, *X. cryptographus* ne nidifie pas dans le bois de cœur, mais reste localisé dans l'aubier des *Populus alba*, *nigra* et *tremula* (SCHEDL, 1980).

83. Xyleborus saxeseni (RATZEBURG, 1837). Carte no 83

Le plus commun de nos *Xyleborus*; très polyphage sur feuillus forestiers, arbres fruitiers, occasionnellement sur conifères. Répandu dans les régions basses de toute la Suisse; ne semble pas dépasser l'altitude de 800–900 m (Monte Brè [TI], 900 m, REZBANYAI, VIII.83).

84. Xyleborus dryographus (RATZEBURG, 1837). Carte no 84

Observé jusqu'à maintenant, principalement sur le Chêne, dans la moitié sud de la Suisse (GE, VD, VS, GR).

85. Xyleborus monographus (FABRICIUS, 1792). Carte no 85

Observé jusqu'à maintenant dans l'ouest de la Suisse (GE, VD, VS, BE) et au Tessin, principalement sur Chêne.

86. Xyleborus pfeili (RATZEBURG, 1837). Carte no 86

Signalé comme très rare, par STIERLIN (1898), du canton d'Unterwald, sans mention de localité, sur Bouleau et Tremble. Pas observé depuis lors en Suisse. Sa présence dans toute la France moyenne et septentrionale (BALACHOWSKY, 1939) et en Autriche (SCHEDL, 1980) invite à le rechercher en Suisse sur les troncs d'*Alnus* et de *Populus tremula*, dans les lieux humides ou inondés.

87. Xylosandrus germanus (BLANDFORD, 1894). Carte no 87

Originaire d'Asie orientale (Chine, Formose, Corée et Japon) d'où il fut décrit. Introduit dans l'est des E-U. d'Amérique dès 1932, puis découvert en Allemagne aux environs de Darmstadt (GROSCHKE, 1952). S'est propagé dès lors assez rapidement pour envahir le S. E. de l'Allemagne et atteindre en 1955 les abords de la frontière suisse à Lörrach et successivement en diverses localités de la rive droite du Rhin entre Lörrach et Constance. (WIEHMANN, 1955). Le 18 mai 1984, découverte par l'auteur de 5 ♀♀ en forage sur un tronc abattu de *Carpinus betulus* à Bettingen (enclave suisse de Riehen). Depuis lors, observé en plusieurs localités de Bâle-Campagne et d'Argovie sur la rive gauche du Rhin (MAKSYMOW, à paraître). Probablement déjà acclimaté dans d'autres régions du Nord-Est de la Suisse (Schaffhouse, Thurgovie, St-Gall, Zurich). Espèce très polyphage sur de nombreux feuillus forestiers et quelques conifères. Nidifie dans chambre familiale construite dans l'aubier au terme d'une courte galerie. Trou d'entrée de 1,1 mm de diamètre.

Cryphalini LINDEMANN, 1876

88. Cryphalus piceae (RATZEBURG, 1837). Carte no 88

Comme chez *P. curvidens*, aire correspondant à celle d'*Abies alba* hôte principal. Très occasionnel sur *Picea abies*, *Larix decidua* et *Pinus sylvestris*. En Suisse, commun dans le Jura et sur le Plateau, rare dans les Alpes. Observé jusqu'à une altitude de 1000–1100 m. Nidifie dans l'écorce des troncs et des branches. Souvent nuisible.

89. Cryphalus abietis (RATZEBURG, 1837). Carte no 89

Polyphage sur Conifères dans toute la ceinture paléarctique des résineux, avec préférence pour *Picea abies*. En Suisse commun dans tout le Pays; remonte dans les Alpes jusqu'à une altitude de 1800–1950 m. Attaque de préférence les perchis (20–40 ans), tout d'abord dans le haut de la couronne, avec pénétration au verticille des branches.

90. Cryphalus saltuarius WEISE, 1891. Carte no 90
(= *C. asperatus* RATZEBURG, 1837)

Espèce très voisine de la précédente, avec laquelle elle peut être confondue, mais plus rare et plus spécialement inféodée à *Picea abies*.
Observée jusqu'à maintenant en quelques stations de montagne comprises entre 1200 et 1900 m d'altitude.

91. Cryphalus intermedius FERRARI, 1867. Carte no 91

Espèce alpine et des montagnes d'Europe centrale. Assez strictement inféodée au Mélèze où elle nidifie sous l'écorce des fortes branches. En Suisse, observée sur *Larix decidua* dans 6 stations du canton des Grisons, échelonnées de 600 (Coire) à 1400 m d'altitude (Valchava).

La collection STIERLIN (Curculionides et Scolytides) acquise par l'«Institut für Pflanzenforschung» à Eberswalde (DDR) renferme 1 ex. de *C. intermedius* du Valais, sans localité précise. En 1972, le Dr. W. BALTENSWEILER l'a découvert à Ulcia, dans le Piémont à quelques kilomètres de la frontière française. Jusqu'alors, connu en Italie seulement de la Vénétie tridentine (PORTA, 1932). Existe probablement dans tout l'aire naturelle du Mélèze de l'arc alpin.

92. Ernoporus tiliae (PANZER, 1793). Carte no 92
(= *Cryphalops tiliae* PANZ.)

Peu commun; observé jusqu'à maintenant dans la moitié sud de la Suisse (GE, VD, VS, TI, GR) dans branches dépérissantes des Tilleuls. A rechercher ailleurs.

93. Ernoporus fagi (FABRICIUS, 1798). Carte no 93

Etant donné sa présence commune dans les peuplements naturels du Hêtre de l'Europe moyenne et septentrionale, l'espèce devrait avoir une répartition plus large en Suisse.

94. Ernoporus caucasicus LINDEMANN, 1876. Carte no 94

Espèce rare dans son aire (Europe centrale et orientale). Observée jusqu'à maintenant seulement dans le bassin lémanique (GE, VD). A rechercher ailleurs sur *Tilia parvifolia* et *Ulmus campestris*.

95. Trypophloeus asperatus (GYLLENHAL, 1813). Carte no 95

Espèce peu fréquente, à répartition très vaste (Europe moyenne, méridionale et orientale). Aire connue en Suisse probablement incomplète. A rechercher dans brindilles dépérissantes ou sèches des vieux sujets de *Populus tremula*.

96. Trypophloeus granulatus (RATZEBURG, 1837). Carte no 96

Espèce paléarctique à aire mal connue en Suisse. Signalée par BESUCHET de 2 localités: Arnex (VD), 7 ex. 25.VI.50, et Finges (VS), 1 ex. 1.VIII.74. Nidifie sur *Populus alba*, *P. tremula* et *P. pyramidalis*.

Corthylini LE CONTE, 1871
(*Pityophthorina*)

97. Pityophthorus exsculptus (RATZEBURG, 1837). Carte no 97

Espèce assez rare d'Europe moyenne et méridionale. Connue actuellement d'une seule localité suisse où elle fut découverte sur *Picea abies*, hôte principal, à Kesswil (TG) par CL. BESUCHET le 10.IV.82 et observée à nouveau dans la même forêt en juin 1982. Doit exister ailleurs en Suisse. A rechercher, lors de l'abattage, sous l'écorce des branches ou branchettes mortes ou dépérissantes de la base des houpiers des épicéas où elle hiverne comme adulte. Occasionnellement sur *Pinus sylvestris*.

98. Pityophthorus pityographus (RATZEBURG, 1837). Carte no 98

Espèce assez polyphage sur conifères, avec préférence pour *Picea abies*, très commune dans toute l'Europe moyenne et méridionale. En Suisse largement répandue dans tout le Pays jusqu'à 1800 m dans les Alpes rhétiques (Il Fuorn). Outre *Picea abies* observée sur *Abies alba*, *Pinus sylvestris*, *Pinus strobus*, *Larix sp.*, *Pinus mugo*. BALACHOWSKY (1949) a décrit comme nouvelle une ssp. *bibractensis* d'après 1 ♂ éclos d'une brindille d'*Abies alba* récoltée dans le Morvan. LINDER (1953) la signale comme espèce nouvelle de Suisse d'après 2 exemplaires récoltés par BESUCHET à Préverenges (VD) en juin 1952. Il doit s'agir en réalité d'une simple variété de *P. pityographus*.

99. Pityophthorus lichtensteini (RATZEBURG, 1837). Carte no 99

Cette espèce à large répartition paléarctique, correspondant en général à celle de *Pinus sylvestris* et de ses races (PFEFFER 1976), est assez fréquente en Suisse où elle nidifie dans les brindilles et petites branches dépérissantes des *Pinus*, principalement *P. sylvestris* et occasionnellement *P. mugo*. Dans les Alpes, remonte jusqu'à l'altitude de 1600 à 1700 m, mais contrairement à ce qu'affirme BALACHOWSKY (1949), *P. lichtensteini* n'est pas «exclusif aux massifs montagneux» ce qui est le cas de l'espèce suivante que l'auteur précité considère comme synonyme de cette dernière. *P. lichtensteini* a été aussi observé en Suisse à des altitudes basses: Aubonne (VD), 502 m (TOUMAYEFF); Vevey (VD), 386 m (SCHERLER); La Rippe (VD), 530 m (BESUCHET); Campascio (GR), 635 m (BESUCHET, BOVEY).

100. *Pityophthorus knoteki* REITTER, 1898. Carte no 100

Espèce relicte caractérisée par répartition beaucoup plus localisée que la précédente (Alpes, Carpates orientales et hautes montagnes des Balkans). Vit principalement sur *Pinus cembra*, *P. mugo* et *P. peuce*. Distincte de *lichtensteini* par caractère morphologique très net (COLA & FREUDE, 1972). Observée jusqu'à maintenant en Suisse exclusivement en Haute- et Basse-Engadine, principalement dans les branches cassées par le bétail et les cerfs de *Pinus cembra* à des altitudes variant de 1700 à 2250 m. Vit probablement dans toute l'aire de *P. cembra* où l'espèce est à rechercher.

Clef d'identification pour les deux espèces

1. En examinant obliquement depuis le haut la déclivité des élytres, la suture de ces dernières apparaît à la même hauteur que les bourrelets externes munis de 4–5 granules sétifères (fig. 4B). Mandibules des ♀♀ dépourvues de touffes de soies dorées. Lg. 1,6–2,0 mm . . . *P. lichtensteini*
- En examinant obliquement depuis le haut la déclivité des élytres, la suture de ces dernières apparaît plus basse que les bourrelets externes des sillons munis de 6–7 granules sétifères (fig. 4A). Les mandibules des ♀♀ sont pourvues chacune de deux touffes très visibles de soies dorées. Lg. 2,2–2,8 mm *P. knoteki*

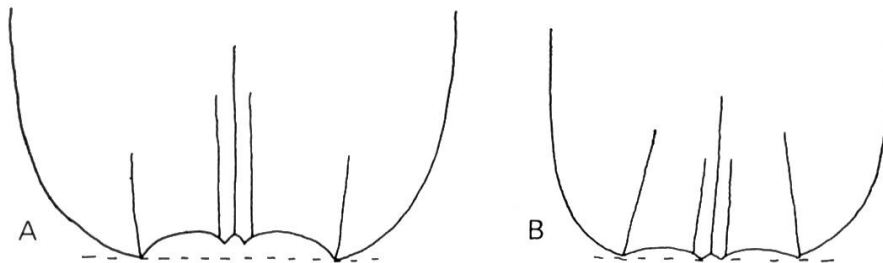


Fig. 4 Déclivité de l'élytre.

A. Chez *Pityophthorus knoteki*; B. Chez *Pityophthorus lichtensteini*; D'après COLA & FREUDE, 1972.

101. *Pityophthorus glabratus* EICHHOFF, 1879. Carte no 101

Espèce à répartition strictement européenne (Europe moyenne et orientale, Pologne, Suède méridionale, Russie centrale) inféodée aux Pins. Nidifie dans les branchettes des arbres dépérissants, morts ou abattus.

En Suisse, répandue, sans être commune, dans tout le Pays de 360 à 1400–1500 m d'altitude (Derborence, BESUCHET) sur *Pinus sylvestris*, *P. strobus* et *P. mugo*.

102. Pityophthorus pubescens (MARSHAM, 1902). Carte no 102

(= *P. ramulorum* PERRIS, 1856)

Comme la précédente, espèce inféodée à tous les Pins, mais à extension plus vaste. Toute l'Europe, des régions méridionales jusqu'au sud de la Scandinavie, de France jusqu'en Tchécoslovaquie et Hongrie, et en Afrique du nord. Nidifie dans les brindilles des pins en voie de dépérissement.

En Suisse, observée assez commune dans les cantons de GE, VD, VS, isolément à NE, BE et GR, des régions basses jusqu'à assez haut dans les Alpes. Derborence (VS), 1400 m (C. BESUCHET), Alpiglen près Grindelwald (BE), 1500 m (A. RAETZER).

103. Pityophthorus henscheli SEITNER, 1887. Carte no 103

Espèce relicte montagnarde localisée dans les Alpes, les Carpates orientales et méridionales et les hautes montagnes des Balkans, sur *Pinus cembra*, *P. mugo* et *P. heldreichii* (Balkans); espèce monogame commune en Suisse dans les brindilles dépérissantes ou cassées de *P. cembra* et *P. mugo* à des altitudes comprises entre 1000 et 2000 m. Observée dans les cantons de VD, VS, BE, TI et surtout GR (Engadine). A rechercher ailleurs dans l'aire alpine de *Pinus cembra*.

– Pityophthorus buyssoni REITTER, 1901

La citation de cette espèce par LINDER 1953, p. 71 repose sur une confusion. Les 3 ex. capturés à Derborence en août 1949 par BESUCHET sont incontestablement des *P. glabratus* EICHHOFF. *P. buyssoni* doit être rayé de la liste des Scolytides de Suisse. Cette espèce fut décrite par REITTER en 1901, d'après une douzaine d'exemplaires qui lui furent envoyés par l'entomologiste français H. du Buysson, et récoltés sur *P. nigra* à Brout-Vernet dans le département de l'Allier. Elle n'est connue actuellement que du Centre et du Midi de la France, de l'Espagne et peut-être d'Italie.

SCHEDL (1964), se basant sur l'étroite similitude des adultes des deux espèces a mis *buyssoni* REITTER en synonymie avec *henscheli* SEITNER, ce dernier nom ayant la priorité. En réalité, nous avons affaire à deux bonnes espèces qui se distinguent non seulement par des caractères morphologiques subtils, nets et constants (PFEFFER, 1976) mais aussi par des caractères bioécologiques. *P. henscheli* est une espèce de haute altitude strictement monogame; *P. buyssoni* une espèce de basse altitude et polygame. L'ensemble de ces particularités justifient pleinement l'autonomie de ces deux espèces.

104. Pityophthorus carniolicus WICHMANN, 1910. Carte no 104

Petite espèce monogame polyphage sur divers conifères (*Pinus nigra*, *Pinus sylvestris*, occasionnellement *Pseudotsuga mienziensis* (= *P. douglasi*) et *Picea abies*). Décrite de l'ancienne Carniole autrichienne, aujourd'hui Istrie, et

répandue dans une étroite bande territoriale s'étendant de la Vénétie Julienne et de la Croatie (Istrie) jusqu'au nord-est de la Bohême au travers de la Slovénie et de l'Autriche. En 1974, découverte de *P. carniolicus* à Ihringen (Bade-Wurtemberg) (BOVEY, 1976), seule station actuellement connue en Allemagne.

De matériel soumis à l'auteur pour identification par le Musée d'histoire naturelle de Genève, découverte de deux individus de cette intéressante espèce, l'un extrait de la mousse le 9.VI.62, l'autre capturé au vol le 26.V.1982 par CL. BESUCHET au Monte Generoso, au sud du Tessin, respectivement à 1700 m et 1680 m d'altitude.

Platypodidae CHAPUIS, 1865

Cette importante famille représentée presque exclusivement dans les régions tropicales ne compte qu'une seule espèce en Suisse.

1. *Platypus cylindrus* (FABRICIUS, 1775). Carte no 105
(= *P. cylindriformis* REITTER, 1894)

Xylo-mycétophage, polyphage sur divers feuillus (*Quercus* sp., *Fagus sylvatica*, *Fraxinus excelsior*, *Castanea vesca*, *Tilia* sp., *Ulmus* sp., *Juglans* sp.) avec préférence pour les Chênes.

Répartition européenne et méditerranéenne. Sans être commun, assez largement répandu en Suisse. Observé jusqu'à maintenant dans les cantons de GE, VD, VS, BE, SG, SH, TI et, selon STIERLIN (1898), Bâle et Zurich sans indication de localité. Nidifie dans de profondes galeries creusées dans le tronc.